

## RÉSUMÉS

### PAYS FRONTIÈRE, NO MAN'S LAND: UN RAPPROCHEMENT ETHNOGRAPHIQUE AVEC LES ALLEMANDS EN BOHÈME

*Katharina Eisch*

Dans le milieu des années 1990, un projet de recherche ethnographique s'est préoccupé des Allemands de nationalité tchèque qui vivent encore de nos jours dans les territoires frontaliers bohèmes, c'est-à-dire avec un groupe qui a été marginalisé depuis la fin de la guerre et est resté à l'écart des grandes discussions et débats tchéco-sudètes-allemands.

La recherche s'est penchée sur l'identité et la mémoire collective de cette «minorité en voie de disparition», notamment sur la manière dont elles apparaissaient dans les aspects visibles et concrets du champ d'activité et dans les couches profondes de la mémoire collective et de la tradition orale. Une méthode ouverte, suivant une procédure établie sous forme de dialogue, a permis d'ouvrir le débat au premier abord irritant et rejeté de la question de l'identité «allemande» ainsi que la discussion générale sudète-allemande par les personnes interrogées sur une autre prise de conscience surprenante portant sur des identités divergentes. Ainsi s'est ouverte une conscience des potentiels de compréhension mais aussi des conflits de la vie commune multiethnique, qui se nourrit de sa propre expérience et d'une compétence binationale héritée du passé, mais aussi du désavouement de la construction de l'identité ethno-nationale au travers de la catastrophe tchéco-allemande, et qui est plus nécessaire et actuelle que jamais dans la présente Europe.